

EST-CE QUE LA GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE A DÉJÀ PROUVÉ SON EFFICACITÉ?

Oui, à plusieurs occasions. Voici un bref résumé des six GGI victorieuses au Québec:

Octobre 1968 : La grève était très large et elle a duré un mois. C'est cette grève qui a permis le gel des frais jusqu'en 1990.

Automne 1974 : Deux grèves ont lieu durant le même trimestre : l'une au sujet des tests d'aptitudes pour les études universitaires et l'autre sur l'AFE. Les deux grèves se sont conclues par la satisfaction des revendications de la population étudiante.

Novembre 1978 : Les étudiantes et étudiants ont réclamé une amélioration du système de prêts et bourses. Le mouvement de grève s'est rapidement amplifié, obligeant le gouvernement à faire immédiatement des concessions.

Hiver 1986 : Le gouvernement libéral a menacé de dégeler les frais de scolarité, ce qui a déclenché une grève générale qui a forcé le gouvernement à reculer.

Automne 1996 : Le gouvernement a voulu augmenter les frais de scolarité de 30%. Une grève générale a été lancée et après trois semaines, le gouvernement a reculé. Les frais ont été gelés pour dix ans.

Hiver 2005 : Le mouvement étudiant s'est mobilisé pour contrer les coupures dans l'aide financière aux études. Le mouvement de grève a d'abord été déclenché par l'ASSÉ. Cette grève – la plus longue de toutes – a duré six semaines et s'est conclue avec le recul du gouvernement.

Ce que nous pouvons conclure de ce survol, c'est qu'à chaque attaque portée à l'éducation, la GGI fut la stratégie la plus efficace afin de faire reculer le gouvernement. Toutes seules, les manifestations et les pétitions n'ont jamais fait changer les choses : seul un mouvement de grève fort et combatif a pu satisfaire les revendications des étudiants et étudiantes.

EST-CE LE BON MOMENT POUR DÉCLENCHER UNE GGI ?

6 DÉCEMBRE 2010 : 4 000 PERSONNES ONT MANIFESTÉ À QUÉBEC POUR DÉNONCER LA RENCONTRE DES PARTENAIRES UNIVERSITAIRES

8 DÉCEMBRE : UNE PÉTITION CONTRE LA HAUSSE SIGNÉE PAR 30 000 PERSONNES EST DÉPOSÉE.

17 MARS 2011 : LE GOUVERNEMENT A ANNONCÉ UNE HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ DE 325\$ DE PLUS PAR ANNÉE JUSQU'EN 2017, POUR UN TOTAL DE 1625\$ DE PLUS QU'EN 2012.

24 MARS 2011 : IL Y A UNE OCCUPATION DES BUREAUX DU MINISTÈRE DES FINANCES POUR DÉNONCER LA HAUSSE.

31 MARS 2010 : 6 000 PERSONNES ONT MANIFESTÉ À MONTRÉAL CONTRE LA HAUSSE ALORS QUE 60 000 ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES ÉTAIENT EN GRÈVE.

OCTOBRE 2011 : PLUSIEURS MANIFESTATIONS RÉGIONALES ONT LIEU À TRAVERS LE QUÉBEC : À MONTRÉAL, À SHERBROOKE, À JONQUIÈRE, À TROIS-RIVIÈRES, ETC.

10 NOVEMBRE 2011 : ALORS QUE 200 000 PERSONNES ÉTAIENT EN GRÈVE, 30 000 ONT MANIFESTÉ À MONTRÉAL.

CELA FERA BIENTÔT DEUX ANS QUE SE SUCCÈDENT LES ACTIONS SYMBOLIQUES, LES PÉTITIONS, LES MANIFESTATIONS ET LES OCCUPATIONS. IL N'Y A PEUT-ÊTRE JAMAIS DE MOMENT PARFAIT POUR DÉCLENCHER UNE GGI. TOUTEFOIS, SI LE GOUVERNEMENT REFUSE TOUJOURS DE NOUS ÉCOUTER, C'EST À NOUS PRENDRE LES MOYENS AFIN DE LE FORCER À NOUS ENTENDRE !

QUESTIONS ET RÉPONSES : GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE

Depuis plusieurs mois déjà, dans les associations étudiantes du Québec, trois mots se répètent : grève générale illimitée. Voici quelques réponses aux questions que l'on peut se poser sur la grève générale illimitée (GGI); notre meilleure arme contre la hausse des frais.

UNE GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE ? QU'EST-CE QUE C'EST ?

Grève:

Arrêt volontaire d'une activité par revendication et par protestation.

Générale:

Généralisée à l'ensemble des différents cégeps et universités à travers le Québec.

Illimitée:

La grève est illimitée au sens où sa fin n'est pas définie. Elle perdure tant et aussi longtemps que le gouvernement ne répond pas favorablement aux revendications des grévistes. La décision de poursuivre ou non la grève se prend lors des assemblées générales de reconduction de la grève.

WWW.BLOQUONSLAHAUSSE.COM



SI L'ON FAIT LA GRÈVE, EST-CE QUE JE VAIS PERDRE MA SESSION ?

À ce jour, aucune session n'a jamais été annulée au cours des huit grèves générales étudiantes au Québec (voir verso). Cependant, à chaque nouvelle grève, le gouvernement menace d'annuler la session pour pousser les étudiantes et étudiants à retourner en classe et ainsi minimiser les effets de la grève. En fait, cette menace est impossible à appliquer puisque les conséquences d'une annulation de session seraient catastrophiques pour le gouvernement et l'économie québécoise.

En effet, une session annulée retarderait l'arrivée sur le marché du travail de dizaines de milliers de diplômé-e-s des cégeps et des universités, ce qui causerait un manque de main-d'oeuvre. De plus, les cégeps n'auraient tout simplement pas la place d'accueillir la nouvelle cohorte issue du secondaire qui, elle, n'aurait pas vu son année scolaire annulée.

QUE SE PASSERA-T-IL SI JE SUIS EN STAGE DURANT UNE GRÈVE ?

Habituellement, les stages ne sont pas affectés par une grève car ils ont lieu en dehors des murs de l'institution scolaire. En effet, en temps de grève, les cours annulés sont ceux qui ont lieu à l'intérieur des institutions en grève. Mais évidemment, durant une grève, chaque étudiante et étudiant est invité-e à joindre sa voix à celles de ses collègues afin de démontrer sa solidarité.

POURQUOI DÉCLENCHER UNE GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE POUR ARRÊTER LA HAUSSE DES FRAIS ?

La grève est un moyen d'action qui permet la construction d'un rapport de force avec le gouvernement. Une grève étudiante, en tant que moyen, a alors deux objectifs : d'une part, libérer du temps aux étudiants et étudiantes pour leur permettre de participer aux actions politiques contre la hausse; d'autre part, créer une perturbation économique qui obligera le gouvernement à agir.

En effet, en tant qu'étudiantes et étudiants, nous ne possédons que peu de moyens de pression sur le gouvernement puisque nous ne sommes pas un groupe économique influent. Nous devons donc compter sur notre nombre et notre capacité collective à perturber la vie quotidienne par des actions directes afin d'obliger le gouvernement à justifier ses politiques et à nous consulter.

La grève générale illimitée représente en soi une menace importante pour le gouvernement, car celui-ci ne peut retarder significativement l'arrivée des cohortes du secondaire au cégep et du cégep à l'université. En plus de libérer du temps, la grève représente effectivement une action politique de perturbation très importante que le gouvernement ne pourrait ignorer. Si la grève dure trop longtemps, le gouvernement est obligé de déboursier de fortes sommes pour prolonger les sessions. Il a donc tout intérêt à régler la question et à nous écouter avant d'en arriver à ce point.

NE POURRAIT-ON PAS UTILISER D'AUTRES MOYENS DE PRESSION, COMME DES PÉTITIONS, DES ACTIONS SYMBOLIQUES OU UN BOYCOTT DES FRAIS ?

Voilà des bonnes idées! Certaines (pétitions et actions) ont déjà été réalisées durant les dernières années. Cependant, ce type de moyens de pression n'aura qu'un faible impact dans le contexte actuel si il est seulement utilisé de temps en temps. Toutefois, ces idées pourraient se concrétiser plus facilement et plus efficacement dans le contexte d'une grève générale illimitée, car pendant la grève, les gens ont tout simplement plus de temps libre pour faire tout cela.

De plus, dans un contexte où le gouvernement libéral n'écoute plus la population, il devient clair que seule une grève générale illimitée peut mettre assez de pression pour le faire changer d'idée.

QUE SE PASSE-T-IL PENDANT UNE GGI ?

La grève est le moment idéal pour organiser des actions à grande échelle pour faire plier le gouvernement le plus rapidement possible. Concrètement, les étudiants et étudiantes en grève se réunissent à tous les matins afin de faire du piquetage devant leur institution, pour préparer des manifestations, des actions de visibilité, des occupations, des ateliers d'éducation populaire, etc. De plus, pendant une grève, la population étudiante se réunit souvent en assemblée générale afin de déterminer si oui ou non la grève doit continuer, quelle direction elle doit prendre, etc.

